

Jardin de la Vallée Suisse



© Crédit photo : Carole Bell et Animation du patrimoine, Ville de Troyes

IDENTITÉ DU SITE

Nom : Jardin de la Vallée Suisse

Localisation : Troyes, boulevard Gambetta, place des Internés et Déportés, rue Argence

Type : architecture paysagère

Superficie : 7884 m²

Principales époques de construction : 19^e siècle

Commande: maître d'ouvrage (demandeur) : Ville de Troyes

maître d'œuvre (exécutant) : architecte Bailly, pépiniériste Charles Baltet

Contexte historique et social : période hygiéniste

Le besoin de nature croît avec la révolution industrielle. Les villes « s'aèrent » : on détruit les quartiers insalubres, on perce les boulevards et les avenues que l'on plante d'arbres pour la promenade et on crée de grands parcs publics et squares. Le jardin devient un élément incontournable dans l'aménagement de la ville.

Classement ou inscription : aucun label

INSERTION URBAINE (rapports entre le jardin et la ville) :

Jardin situé à l'emplacement des anciens remparts détruits au 19^e siècle. En périphérie du Bouchon de Champagne, au sein d'un parcellaire moins imbriqué que celui du centre-ville.

HISTOIRE

Au 19^e siècle, la Ville de Troyes, sous l'impulsion du maire Désiré Argence, aménage de nouveaux lieux de sociabilité en créant boulevards et jardins publics. Ceux du boulevard Gambetta ont vu le jour à partir des fossés des remparts médiévaux démantelés et comblés lors de l'extension des faubourgs.

Initialement appelé jardin de la Vienne (en référence à la rivière qui coulait à ciel ouvert dans le fossé jusqu'en 1853), le jardin a été implanté en **1860** entre le théâtre de la Madeleine et la rue Jaillant Deschainets. Ses 7884 m² utilisaient les fossés qui bordaient les anciens remparts pour leurs vallonnements. La Vienne est aujourd'hui enterrée.

La conception du jardin était pratique car elle permettait de conserver une portion du fossé des fortifications.

Elle est due à l'architecte de la ville Bailly qui a profité de la déclivité du sol pour créer un îlot de verdure où les allées serpentent à l'ombre, côtoyant des massifs d'arbustes et des pelouses. Il a été aidé dans cette tâche par le pépiniériste troyen du Faubourg Croncels, Charles Baltet, qui en a réalisé la décoration florale et l'aménagement et a dû fournir les plantes nécessaires et prodigué des conseils pour leur plantation. Son ouvrage *La vallée suisse, Causerie sur les arbres et arbustes d'ornements*, paru en 1872, est un document indispensable pour connaître la palette de végétaux prévus à l'origine dans le jardin.

Depuis Nicolas Baltet, né en 1653, à Eric Dumont, ces pépinières forestières et fruitières ont longtemps traversé les siècles. Nombreux sont les pépiniéristes de cette famille qui ont joué un rôle capital dans le paysage champardennais et le patrimoine fruitier français. Claude Baltet (1742 - 1814) plante les mails qui ceignent les remparts de Troyes ; Lyé Baltet-Petit (1776 - 1856) est un des principaux acteurs du reboisement de la Champagne crayeuse. Le plus illustre d'entre eux, Charles Baltet (1830 -1908) dirige les pépinières familiales à partir de 1855 avec son frère Ernest. A eux deux, avec leurs employés, ils créent une centaine de variétés fruitières nouvelles. Les recherches de Charles Baltet le conduisent dès 1869 à lutter contre le phylloxéra, un parasite de la vigne en provenance des Etats-Unis. Sa méthode permettra la reconstitution des parties les plus prestigieuses du vignoble français. Charles Baltet se préoccupe aussi beaucoup d'enseignement, il fonde le cours départemental d'horticulture de l'Aube (1866) qui préfigure l'école nationale d'horticulture de Versailles (1873) dont il est l'un des principaux promoteurs. Ses multiples ouvrages demeurent encore actuellement des références. Spécialisées aujourd'hui dans les espèces fruitières, les pépinières proposent plus de 300 variétés à leur catalogue, dont 96 de poires et 104 de pommes.

Le jardin de la Vallée Suisse, tout comme le jardin du Rocher, évoque la végétation abondante d'une vallée alpine. La Vallée Suisse imite des pelouses étagées avec

des bouquets de verdure mélangés à des massifs de fleurs. Une passerelle aux montants rocaillés permet de passer d'un côté à l'autre. Le jardin répond ainsi au goût de la nature affirmée et organisée dans l'urbanisme voulu par Napoléon III. Voué à la promenade et au jeu, il traduit l'émergence des loisirs, tout d'abord chez les plus fortunés. Cet engouement amène la municipalité troyenne à réorganiser ses services. En 1897, la commission des jardins, présidée par Charles Baltet, décide la création du *fleuriste municipal*, service chargé de l'entretien du patrimoine vert, installé à Chanteloup et au Vouldy jusqu'en 1954. Le jardin, clos par une grille de fer en 1900, a été rénové en 1994.

Une cascade anime le jardin en se prolongeant par un ruisseau artificiel au lit bétonné qui s'écoule sous un pont d'inspiration japonaise. La grille d'origine a été remplacée en 1901 par une grille en fer montée sur un soubassement de pierre. L'ensemble a été rénové en 1994.

Quelques années après la réalisation du jardin, des œuvres d'art viennent enrichir son décor. Ainsi, en 1930 un vase en ciment décoré, provenant du Haut- Commissariat de la République dans les Provinces du Rhin, est installé près de la cascade. De même, après la Seconde Guerre Mondiale, une statue en marbre du sculpteur parisien Louis-Joseph Convers est placée à côté du théâtre de la Madeleine : elle a pour titre : « l'Inspiration ».



PLAN



Source : SIG, Ville de Troyes

LA STATUE

L'Inspiration

Marbre blanc du sculpteur parisien Louis-Joseph Convers (1860-1915). Également dépôt de l'Etat à la Ville de Troyes (FNAC), elle a été commandée en 1912.



CARACTÉRISTIQUES

- Composé de pelouse, massifs végétaux et arbustifs
- Cascade à 3m de hauteur de chute
- Rivière artificielle de 110M de long
- Sol calcaire de pH 8,2 — 8,3

Les aménagements d'origine du jardin sont encore visibles, notamment la grotte en rocaille et le cours de la rivière artificielle, représentatifs de l'art des jardins du 19^e siècle, dessinés à l'imitation de la nature. Le jardin émane aussi d'une volonté de développement urbain qui offrait aux citadins un lieu où se détendre tout en profitant du grand air. Il faut aussi noter la présence d'un tronc de saule en rocaille, envahi par le lierre.

Le pont qui enjambe la rivière, bien qu'ayant légèrement changé par rapport au pont initial complète l'ambiance japonisante du cœur du jardin. Il représente un élément structurant et important du lieu : en effet, il permet de passer d'une rive à l'autre de la rivière tout en procurant un point de vue différent. L'ambiance japonisante est renforcée par la présence de bambous disposés le long du cours de la rivière. L'agencement des plantations et notamment le massif de bambous qui borde la rivière permet de ménager des effets de surprise en cachant aux regards immédiats la rivière et l'arrière-plan.

On remarque une grande diversité végétale en place. Ainsi, on note la présence de végétation permanente.

VEGETATION PERMANENTE

LISTE DES ESPÈCES

Liste pour la mise en place de signalétique sur le Jardin de la Vallée Suisse			
	Genre	Espèce	Origine
1	<i>Pinus nigra</i> 'Austriaca'	Pin noir d'Autriche	Europe
2	<i>Quercus petraea</i>	Chêne sessile	Europe
3	<i>Malus pumila</i>	Pommier	Europe
4	<i>Gleditsia triacanthos</i>	Févier d'Amérique	Amérique
5	<i>Euodia danielii</i>	Arbre à miel	Chine
6	<i>Cercis siliquastrum</i>	Arbre de Judée	Europe du Sud
7	<i>Phyllostachys violascens</i>	Bambou	Chine
8	<i>Parrotia persica</i>	Parrotie	Proche Orient
9	<i>Sequoia sempervirens</i>	Séquoia toujours-vert	Californie
10	<i>Aralia elata</i>	Angélique en arbre du Japon	Est de la Sibérie, Mandchourie
11	<i>Pyrus calleryana</i>	Poirier d'ornement de Chine	Chine
12	<i>Phyllostachys sulfurea</i>	Bambou géant	Chine
13	<i>Phyllostachys decora</i>	Bambou géant	Chine
14	<i>Corylus avellana</i>	Noisetier commun	Europe, Ouest Asie
15	<i>Betula pendula</i> 'Laciniata'	Bouleau à feuilles laciniées	Europe
16	<i>Fraxinus excelsior</i> 'Jaspidea'	Frêne doré	Europe
17	<i>Cotinus coggygria</i>	Arbre à perruque	Europe du Sud
18	<i>Taxus baccata</i>	If commun	Europe, Afrique du Nord
19	<i>Cornus controversa</i>	Cornouiller controversé	Est de l'Himalaya
20	<i>Cupressus sempervirens</i> 'Stricta'	Cyprès d'Italie fastigié	Europe du Sud
21	<i>Aesulus hippocastanum</i>	Marronnier d'Inde	Europe du Sud
22	<i>Pterocarya fraxinifolia</i>	Ptérocaryer du Caucase	Caucasie, Nord de la Perse
23	<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier, Faux acacia	Est de l'Amérique du Nord
24	<i>Davidia involucrata</i>	Arbre aux mouchoirs	Ouest de la Chine
25	<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre commun, Fayard, Fau	Europe
26	<i>Magnolia grandiflora</i>	Magnolia à grandes fleurs	Amérique du Nord
27	<i>Aucuba japonica</i> 'Crotonifolia'	Aucuba du Japon	Asie, Japon
28	<i>Acer pseudoplatanus</i>	Erable sycomore	Europe
29	<i>Acer platanoides</i>	Erable plane	Europe, Oural
30	<i>Acer monspessulatum</i>	Erable de Montpellier	Europe méridionale
31	<i>Sequoiadendron</i>	Séquoia géant	Ouest de la Chine

	giganteum		
32	Buxus sempervirens 'Elegantissima'	Buis commun panaché	Europe méridionale
33	Magnolia acuminata	Magnolia à feuilles acuminées, Arbre aux concombres	Amérique du Nord
34	Lonicera caprifolium	Chevrefeuille des jardins	Europe centrale, Caucase, Proche Orient
35	Tilia mongolica	Tilleul de Mongolie	Mongolie
36	Acer x zoeschense 'Annae'	Erable de Zoeschen	Hybride
37	Gymnocladus dioica	Chicot du Canada	Amérique du Nord
38	Buxus sempervirens	Buis commun	Europe, Caucase
39	Carpinus betulus	Charme commun	Europe
40	Fraxinus excelsior	Frêne commun	Europe
41	Betula maximowicziana	Bouleau à feuilles de tilleul	Japon

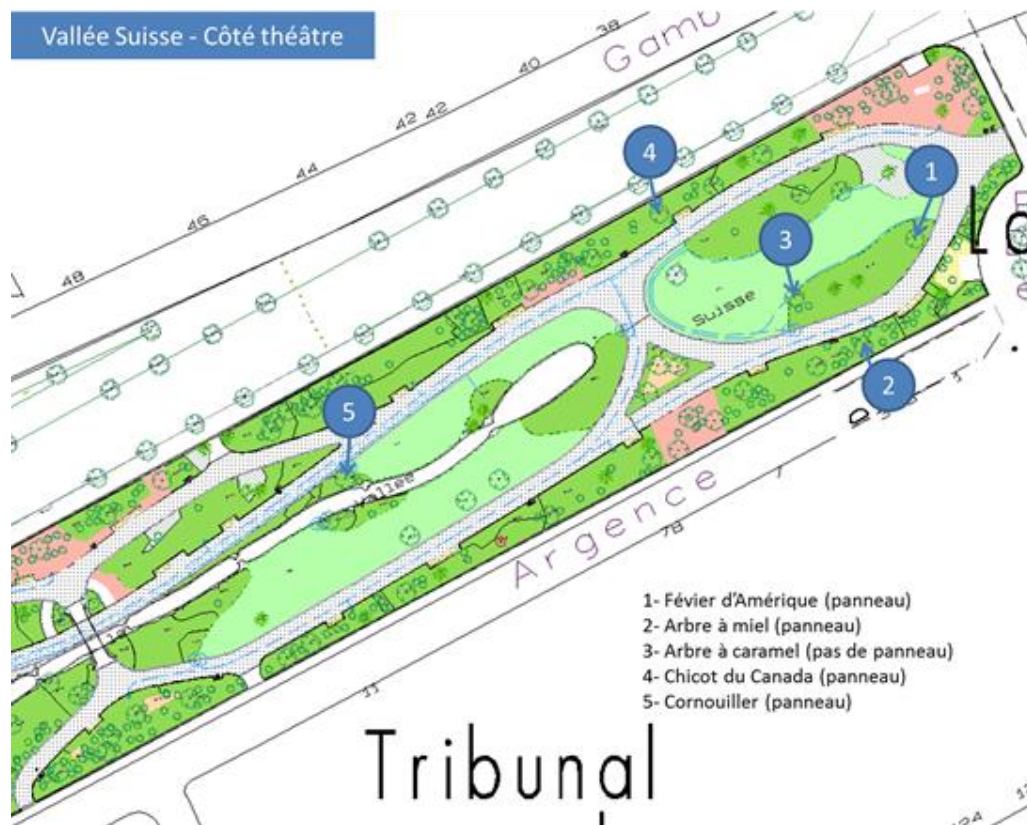
ESPÈCES REMARQUABLES ET LEUR LOCALISATION

Nom vernaculaire (intérêt) – période de photographie

- Cornouiller des pagodes (feuillaison + architecture) – avril à septembre
- Févier d'Amérique (remarquable par ses épines) – avril à septembre
- Chicot du Canada (feuille composée gigantesque, coloration automnale lumineuse) – fin août à octobre
- Arbre à caramel (feuilles d'automne jaunes puis pourpres qui sentent parfois le caramel brûlé) – fin août à octobre
- Arbre aux mouchoirs (floraison) – fin avril à mi-mai
- Arbre à miel



6- Arbre aux mouchoirs(panneau)



FORMES

Rond, ovale, rectangle

COULEURS

En fonction des saisons...

RAPPORTS ENTRE LE JARDIN ET LE BÂTI

Le jardin contraste avec la blancheur des pierres des bâtiments environnants. Il s'agit d'un poumon vert à proximité du centre-ville.

ÉVOLUTIONS LIÉES AUX CONTRAINTES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Au départ, il s'agissait d'un jardin conçu en période hygiéniste, sur les anciens boulevards afin de proposer un lieu de détente. Actuellement, on tend vers une sensibilisation du citoyen à travers l'installation d'une signalétique.

CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DU LIEU

Jardin typique du 19^e siècle avec une impression d'être en Suisse.

RESPONSABILISATION DU CITOYEN

LA PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT

Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de la région troyenne, établi à l'échelle de 42 communes et approuvé le 5 juillet 2011, décline un ensemble d'orientations générales en faveur de la préservation des continuités écologiques.

Pour poursuivre la réflexion engagée, le **syndicat DEPART** (syndicat d'Etude, de Programmation et d'Aménagement de la Région Troyenne) a souhaité conduire un travail sur la **trame verte et bleue** dans le cadre de la mise en œuvre du SCOT, répondant à des objectifs multiples :

- mieux comprendre et mieux appréhender la notion de trame verte et bleue, à travers un travail pédagogique de sensibilisation et d'apprentissage,
- identifier les continuités écologiques à l'échelle du territoire, par la mise en place d'une méthodologie adaptée,
- permettre la prise en compte de la trame verte et bleue au sein des documents d'urbanisme et favoriser la biodiversité dans les aménagements.

L'identification du Bouchon de Champagne au cœur de la trame verte et bleue urbaine reflète le lien fort avec l'identité historique, paysagère et culturelle de la ville, son rapport évident avec l'eau et la place qu'a tenu le réseau hydrographique dans son développement.

Les jardins publics (tout comme les jardins privés) sont des réservoirs de biodiversité, des refuges pour certaines espèces (oiseaux, insectes), des espaces de survie.

LE MODE DE GESTION

➔ Une gestion différenciée

Qu'est-ce que la gestion différenciée des espaces verts ?

La gestion différenciée consiste à gérer les espaces verts en fonction de leurs spécificités tout en préservant la place de la nature au sein des zones urbanisées.

À grande échelle, la gestion différenciée se traduit par une diversité d'espaces verts afin de contenter chaque citoyen.

Elle répond à plusieurs enjeux : environnementaux, culturels, sociaux, économiques (préserver et enrichir la biodiversité, privilégier les essences locales, limiter l'exposition aux produits phytosanitaires, améliorer le cadre de vie, sensibiliser le grand public à l'environnement...).

La gestion différenciée à Troyes

La Ville de Troyes applique 3 classes d'entretien qui permettent de gérer différemment les espaces selon leurs usages :

Les jardins précieux

Ces petits jardins à vocation touristique, généralement en centre-ville, reçoivent un entretien soigné (jardins médiévaux, place de la République, Vallée Suisse, Chevreuse, ...). On y retrouve des plantes de variétés essentiellement horticoles, dont des plantes tinctoriales ou médicinales.

Les espaces d'accompagnement

Ces espaces sont des accompagnements de voirie, des alignements d'arbres (bd Jules-Guesde, bd Henri-Barbusse). Ces lieux véhiculent une image constante d'entretien, aux coûts maîtrisés. Par exemple, des plantations de vivaces endémiques, cultivées en micro-mottes sous serres, ont été effectuées sur ces sites.

Les espaces naturels

La gestion différenciée y permet la réappropriation des espaces par la nature. Des niches écologiques y sont installées, la tonte est raisonnée, et de larges parcelles sont traitées en prairie naturelle avec une fauche tardive (parc des Moulins, complexe sportif Henri Terré, parc La Fontaine...). Ces lieux sont traités en zéro import, zéro export.

Bibliographie relative à la Vallée Suisse :

COLLECTIF, Troyes, *Espaces publics XIX^e*, Carré de Mémoire, Sauvegarde et Avenir de Troyes, 2006.

LECHIEN Marc et SORNIN Elise, *Les Petits Jardins, Etude de remise en valeur, la Vallée Suisse*, juin 2008.

Bibliographie relative aux jardins :

COLLECTIF, *Gestion différenciée des espaces verts et naturels, guide méthodologique*, CAUE du Tarn, 2016.

COLLECTIF, *L'arbre, élément de patrimoine urbain*, Sites et cités remarquables, 2017.

COLLECTIF, *Jardins*, collection du nez en l'air n°1, le moutard, 2000.

COLLECTIF, *Troyes, ville d'Histoire, d'eau et de jardins*, Ville de Troyes, Congrès National des Villes et Villages fleuris, 2017.

Étude de la trame verte et bleue urbaine dans le cadre de la mise en œuvre du SCoT de la région troyenne, Syndicat DEPART, 2015.

PENA Michel et AUDOUY Michel, *Petite histoire du jardin et du paysage en ville*, Cité de l'architecture et du patrimoine, Editions Alternatives, 2011-2012.

Sites internet consultés :

Blog de Jacques Schweitzer : <https://www.jschweitzer.fr/squares-jardins-et-parcs/>